

## CLASSIQUE

VI au musée de Grenoble

SONIA WIEDER-ATHERTON  
Instants de sagesse

Invitée prestigieuse de Musée en musique, co-accueillie par le Cercle Bernard Lazare et Les 38<sup>e</sup> Rugissants, la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton a donné avec le pianiste Denis Lossev un récital dont l'intensité joue aux limites du sacré.

Hiératique et pourtant si humaine, Sonia WIEDER-ATHERTON aborde les musiques choisies avec la simplicité de l'évidence enfin révélée. *Les trois chants juifs* qui ouvrent le programme sont emblématiques du concert tout entier. Par-delà les différents langages musicaux, c'est un sentiment indicible et confus de reconnaissance inexprimée que l'artiste révèle en chacun de nous.

Que nous dit la *Prière* chantée par la seule voix du violoncelle ? Peut-être entonne-t-elle le « *barouch ata Adonai* » du cantor d'une lointaine synagogue ; mais peut-être dit-elle tout simplement la vibration heureuse de l'existence, ou même la beauté de la lune qui descend... La foi du simple, sans exégèse ni kabbale. Quant au pianiste Denis LOSSEV, il accompagne la *Chanson* qui clôt ce cycle avec modestie et

réserve ; son jeu presque simpliste étonne par son toucher minimaliste et gracile dont la moindre des prouesses n'est pas de faire sonner la basse de son clavier à l'identique des *pizzicati* de sa partenaire. On retrouve cette ferveur dans le *Kaddish* de RAVEL. Au-delà d'un piano caressé de typiques « ravélistes », des accords d'une insondable gravité entraînent les cordes du violoncelle vers les profondeurs d'un imaginaire biblique. Et l'œuvre de DUTILLEUX, *Trois strophes* sur le nom de Paul SACHER, invite aussi à cette introspection tout en suggérant une écoute nouvelle ; car de ce langage très complet naît un grand élan de générosité humaniste.

La suite orchestrale pour ballet *Pulcinella* de STRAVINSKI est une musique hybride et datée ; mais Sonia WIEDER-ATHERTON insufflé à la transcription pour violoncelle qu'en a faite l'auteur une verve et une virtuosité proprement enthousiasmante.

Même la très intellectuelle composition de DUSAPIN n'échappe pas à la magie de l'archet de la musicienne qui sait donner à chacun des trois mouvements une vitalité rarement de mise chez ce compositeur. Ultime miracle ? On a entendu des mélomanes avouer avoir été émus par cette musique représentative d'une certaine école française contemporaine.

Gageons que Sonia WIEDER-ATHERTON saura continuer à s'en faire la messagère aimée des dieux et du public.

Gilles Mathivet



*Rappel : Le concert tant apprécié de Steve Reich Daniel variations et Music for 18 musicians sera retransmis sur France Musiques le jeudi 7 décembre à 15h02.*